

Âge et migration sous la loupe de la recherche

Autor(en): **Bolzman, Claudio**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **PS info : nouvelles de Pro Senectute Suisse**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft 3: **Quand la vieillesse est synonyme de problèmes**

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-789420>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Âge et migration sous la loupe de la recherche

Depuis quelques années, les sciences sociales vouent un intérêt croissant aux relations entre les phénomènes de la migration et du vieillissement. Elles livrent ainsi des indications importantes pour le travail avec des immigrés âgés.

Claudio Bolzman – sociologue, Haute école de travail social, Genève



Nombre d'études ont mis en évidence que les sociétés européennes, et la Suisse n'est pas une exception, compteront à l'avenir un nombre croissant d'immigrés âgés, du fait du vieillissement des anciens travailleurs immigrés qui restent, lors de leur retraite, dans les sociétés où ils ont passé leur vie adulte. En effet, contrairement à une image largement répandue, la migration n'est pas un phénomène provisoire qui s'achève par le retour au pays d'origine après la fin de la vie active.

Les chercheurs signalent aussi que ces personnes vieillissent dans des conditions de santé et économiques plus précaires que celles des personnes âgées autochtones. Cette précarité est liée au caractère pénible des professions exercées, ainsi qu'à leur faible rémunération.

A cet égard, la problématique de l'accès des immigrés âgés aux services médico-sociaux et gériatriques est d'actualité. Ces services sont déjà interpellés sur leur capacité ou leur volonté de prendre en charge l'ensemble des résidents âgés, si nécessaire en adaptant leurs prestations aux réalités des usagers issus des minorités. Or, les recherches relèvent leur sous-utilisation par rapport aux besoins avérés des personnes âgées immigrées. Plusieurs facteurs expliquent cette faible utilisation. Le premier est l'information insuffisante des étrangers sur les structures de prise en charge des personnes âgées, souvent liée à leur manque de maîtrise de la langue locale et à leur faible niveau d'instruction.

D'autres travaux mettent plutôt l'accent sur la méconnaissance des besoins et aspirations de ces populations par les organismes locaux pour personnes âgées ou sur le peu d'attention qu'ils accordent à la diversité culturelle. Certaines études soulignent par exemple le manque non seulement d'interprètes qualifiés dans les services sociaux et de santé, mais aussi d'une formation aux questions interculturelles du personnel d'accueil et des autres professionnels, ainsi que d'une politique d'ouverture des institu-

tions à ces populations. L'absence de collaboration entre des structures destinées aux personnes âgées et celles destinées aux populations migrantes est également signalée.

Le rôle des familles

Une forme complémentaire de soutien est celle que les familles peuvent apporter aux immigrés âgés. En effet, les études mettent en évidence l'intensité des échanges au sein des familles immigrées, en particulier de celles originaires du Sud. Cependant, une fréquence élevée de contacts n'entraîne pas nécessairement des relations intergénérationnelles satisfaisantes, notamment lorsque les attentes des parents concernant le rôle des enfants dans leur prise en charge ne sont pas satisfaites, ou lorsque les enfants attendent plus de soutien des professionnels pour la prise en charge de leurs parents. En outre, l'intensité et les modalités de prise en charge familiale des parents âgés varient selon les nationalités et leurs conceptions des rapports intergénérationnels. Cependant les auteurs s'accordent pour souligner le rôle central des femmes dans le soutien aux parents âgés.

En tout état de cause, et contrairement à l'idée largement répandue selon laquelle les familles immigrées « s'occupent des leurs », déchargeant ainsi les institutions médico-sociales, il n'y a pas d'indication systématique permettant de conclure que les immigrés âgés nécessitant des soins soient mieux entourés que les personnes âgées autochtones. Un défi que les institutions ne peuvent plus éluder.